

Nidification du Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* en nichoir dans la Somme

Jean-Cla

DÉ LA MARMITE AU NICHOR. Dans un milieu aussi sélectif que le paysage arriéré, littoral picard, dominé par les galets et le sable, les lieux de nidification convenant au Traquet motteux se limitent aux terriers des lapins de garenne et autres cavités naturelles du sol. Face à cette carence, l'espèce s'est adaptée aux disponibilités locales. Ainsi, depuis 1967, nous avons relevé un large éventail de sites originaux abritant les nids (Robert 1992) : marmite renversée gisant sur une digue, planches, plaques de ferraille, tuyaux de fibro-ciment, boîte en plastique ayant contenu du chocolat en poudre... et tous objets rejetés par la mer. Un nid a même été découvert dans un parpaing d'un sous-sol d'habitation ! La faculté d'adaptation du Motteux m'a incité dès 1976 à expérimenter premiers nichoirs. À cette époque, j'ai installé une dizaine de tuyaux de fibro-ciment (diamètre : 12 cm) dans les levées de galets, au nord de Cayeux-sur-Mer. En mai de la même



Le Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* est une espèce en déclin en France, principalement dans les milieux non montagnards. Il est en régression de la frontière belge à la Bretagne et ses effectifs nationaux se situent entre 15000 et 35000 couples (Dubois *et al.* 2000). En Picardie, comme dans les régions limitrophes (Normandie, Nord-Pas-de-Calais), l'espèce est classée parmi les nicheurs peu communs et en danger (Debout *in* GONM 1989, Gavory 1995, Legrand *in* Tombal 1996). Présente de mars à septembre, voire exceptionnellement décembre, l'espèce niche le long du littoral picard, entre la baie d'Authie au nord et le Hâble d'Ault au sud. La population nicheuse du département de la Somme est estimée à 25-40 couples pour la période 1991-2000 dont 80 % sont inférieurs au littoral sud de la baie de Somme ; la moyenne décennale y atteint 20,8 couples (Robert 2000). La réserve terrestre d'avifaune (ONCFS) qui jouxte le Hâble d'Ault accueille une petite population fidèle de 4-7 couples ; sa densité est évaluée à 2,25 couples/10 ha (Robert *op. cit.*). La gestion des pelouses arrière-littorales, mise en œuvre depuis quelques années sur ce secteur pour les limicoles (les trois espèces de gravelots nichent ici), profite également au Traquet motteux dans la mesure où elle pérennise ses sites de reproduction. C'est dans cette réserve qu'un suivi démographique de la population nicheuse de cette espèce a été entrepris depuis une dizaine d'années. Certains paramètres ont plus particulièrement retenu notre attention : la fidélité au site de naissance (philopatry), la biologie de la reproduction et surtout les modalités d'utilisation des nichoirs.

1. Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*, femelle, Mercantour, juillet 2003 (P.J. Dubois). *Female Northern Wheatear*.

Ornithos 12-4 : 177-182 (2005)

Ornithos

Numéro 12-4 Revue d'ornithologie de terrain Juillet-Août 2005

- 177 Nidification du Traquet motteux en nichoir dans la Somme
Breeding of Northern Wheatear in nestboxes
Jean-Claude Robert
- 183 Statut du Faucon kobez en France : nidification et migration
Status of Red footed Falcon in France
François Legendre
- 193 Afflux de Bourvillers pivoneaux « trompetteurs » en France (hiver 2004-2005)
Influx of trumpeting Bullfinches in France
Pierre Cruzier
- 198 Le passage pré-nuptial du Pluvier guignard en France en 2004 et 2005
Spring migration of Dotterel in France in 2004 and 2005
François Morazé & Eric Lapoux
- 206 Points chauds. La baie du Mont-Saint-Michel
Hotspot: the bay of Mont-Saint-Michel
Yann Février, Roland Jambaut & Sébastien Provost
- 216 Analyses bibliographiques - Reviews
Jean-Marc Thiollay
- 220 Les nouvelles ornithos françaises en images : Avril-Juin 2005
François Legendre : April-June 2005
Marc Duquet
- 225 Notes : Cypripès barbu agrippant un Aigle royal, Nidification hivernale, sans nid, de la Buse variable
Notes: Lammergeier attacking Golden Eagle, Buzzard hawking on a cliff but without building a nest
Yann Toupin, Jean-Marc Cugnasse & Mathieu Gari
- 230 Infos - News
Marc Duquet & Walker Bellis

Photo de couverture : Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*, Plomeur, Finistère, mai 2004 (Aurélien Audenard).

Dessins au trait (François Desbordes) : 177 Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*, 183 Faucon kobez *Falco tinnunculus*.

193 Bourviller pivoneux *Pyrrhula pyrrhula*, 198 Pluviers guignards *Chorardius ornithiolus*, 206 « Points chauds », 216 « Nouvelles bibliographiques », 220 « Nouvelles ornithos ».

Photos de fond (Marc Duquet) : 230-231 Goflandis et sternes & 232 Flamants roses *Phoenicopterus roseus*, Oman, novembre 2004.

Ornithos
Revue éditée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux
Cordée Royale, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX
Tél. 05 46 82 12 34 - Fax 05 46 83 93 86 - E-mail : ornithos@lpo.fr
Site Internet : www.lpo.fr (Webmaster : Pascal Vagner)
Responsable des publications LPO, conseiller éditorial : Yvonne Hermieu
Directeur de publication : Philippe J. Dubois (p.dubois@lpo.fr)
Rédacteur en Chef : Marc Duquet (mduquet@lpo.fr)

Comité de rédaction : Philippe J. Dubois, Marc Duquet, Jean-Yves Frémont, Yann Hermieu, Frédéric Jiguet, Pierre Le Maréchal, Guilhem Lesaffre, Georges Olivo, Yann Tanel, Pierre Yéou, Maxime Zucra

Maquette : « Les Petits Hommes » Mise en page : Marc Duquet
Résumés anglais : D. Griff / Warnow. Relecture : Guilhem Lesaffre

Articles, notes, courtes notes, photos et dessins pour publication :
Marc Duquet, Olivier, 22 avenue du Tambourin, 34230 Vendémian
Tél. 04 47 96 77 96 ou 06 10 33 38 35 - E-mail : mduquet@lpo.fr

Marketing et promotion : Yann Hermieu, LPO
BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX, Tél. 05 46 82 12 34

Abonnements : Béatrice Bertrand, Ligue pour la Protection des Oiseaux
Cordée Royale, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX, Tél. 05 46 82 12 41

Tarif d'abonnement 2005 (6 numéros) : France et Europe, membre LPO 34 € ; non-membre LPO 39 € ; paiement par carte bancaire ou par chèque libellé à l'ordre de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (ou LPO).

Photogravure : Lizard Graphique. Autre impression : Acorty, Angoulême
ISSN 1753-2962 Dépôt légal : août 2005 N° de commission paritaire : 759275
© LPO - Tout droit réservé - Photos et illustrations réalisées par nos membres

Représentant français de BirdLife International, la Ligue pour la Protection des Oiseaux publie également chaque trimestre L'OISEAU MAGAZINE, la revue nature de la LPO, ainsi qu'un supplément annuel consacré aux Rapaces. Agir pour l'Oiseau libre en adhérant à la LPO.



année, trois d'entre eux étaient adoptés et un nid contenait 7 œufs le 11 mai. Encouragé par ces premiers résultats positifs, je mettais alors au point un modèle de nichoir en prenant en compte les critères sélectifs de l'espèce : longueur du couloir d'accès au nid d'au moins 30 cm et entrée étroite (un couvercle amovible permet en outre le baguage aisé des poussins). En 1985, les premiers nichoirs de bois étaient installés le long du littoral sud-picard. Deux ans plus tard, dix autres étaient placés dans la réserve de chasse du Hâble d'Ault. Mais en février 1990, la mer envahissait les bas-champs de Cayeux-sur-Mer après rupture de la digue de mer et emportait tous les nichoirs ! En 1991, trois d'entre eux ont été remplacés au même endroit : un couple de Motteux mènera à bien deux nichées successives dans deux nichoirs distants de 120 mètres l'un de l'autre.

Un nichoir pour Le Traquet motteux

Construit en contreplaqué marine (mais tout type de bois peut convenir), protégé par plusieurs couches de peinture à l'huile, sombre ou plus claire selon l'environnement, le nichoir à Traquet motteux que j'ai mis au point mesure 40 cm sans le toit (fig. 1). Afin de protéger l'entrée, et de dissimuler au mieux l'ensemble, celui-ci dépasse la boîte de

10 cm vers l'avant. Amovible, le toit tient en place grâce à deux tasseaux (section de 2 x 2 cm). L'entrée en chicane est constituée de deux panneaux de 10 x 10 cm distants de 4 cm l'un de l'autre, dont les trous d'envol de 4 x 4 cm sont décalés afin d'interdire l'entrée du nichoir à certains prédateurs (mustélidés notamment). La chambre de nidification mesure 32 x 10 x 10 cm.

Taux d'occupation des nichoirs et succès de la reproduction

De 1992 à 2000, un programme de recherche personnel apporte quelques précisions sur le taux d'occupation des nichoirs (tab. 1) et le succès de reproduction de l'espèce dans ces nichoirs.

En 1993 et 1994, le milieu d'étude (réserve terrestre du Hâble d'Ault) a été saturé en nichoirs sans que cette augmentation soit suivie d'une progression démographique du Traquet motteux. Chaque couple défend sans ménagement son territoire contre les intrus de la même espèce ou d'autres ; la superficie des territoires varie ici de 1 à 1,5 ha. Le succès de la reproduction du Traquet motteux en nichoir a été calculé pour la période 1992-1994 (Robert 2000). Les taux d'éclosion et de réussite sont respectivement les suivants pour ces trois années (entre parenthèses, valeurs obtenues dans

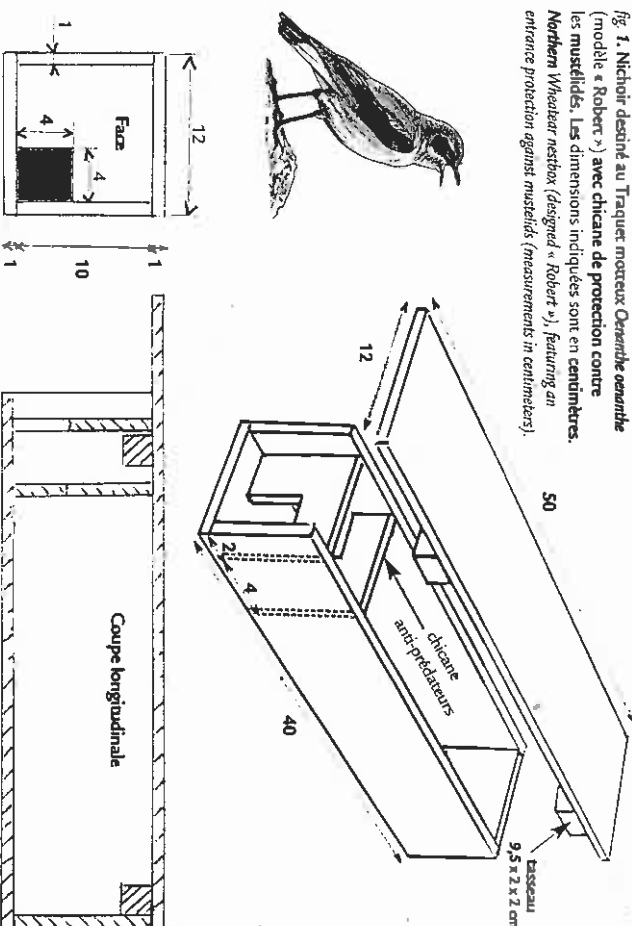
Conseils d'installation des nichoirs pour le Traquet motteux

- Placer évidemment les nichoirs dans les milieux fréquents, ou ayant été fréquents, par le Traquet motteux.
- L'époque idéale d'installation se situe à la fin de l'hiver, avant l'arrivée des vents dominants.
- L'entrée doit être orientée vers l'est ou le sud, tout en tenant compte de la direction des vents dominants.
- Enterrer le nichoir en l'inclinant légèrement vers l'avant ; prendre soin de placer sur le toit et sur les côtés du nichoir un film plastique pour l'isoler de son environnement, notamment dans les secteurs à forte pluviosité. Recouvrir et cacher l'ensemble avec des matériaux naturels collectés sur place. Il est très important que l'entrée soit particulièrement bien intégrée dans le milieu et que la forme du nichoir soit masquée par des éléments naturels (cailloux, touffes de végétation, branchages, etc.).
- La distance entre deux nichoirs dépendra du site, de l'abondance des cavités naturelles et du nombre de couples présents (dans la nature, la distance moyenne entre deux nids de Motteux est de l'ordre de 250 m). Le Traquet motteux inventore tous les nichoirs présents sur son territoire et se les approprie en ébauchant des nids. Quand la femelle en choisit un, elle achève l'ouvrage et surtout le garnit de plumes.
- La présence des nichoirs est tributaire de leur entretien : l'idéal est de les récupérer à la fin de la saison de reproduction et de profiter de l'hiver pour les nettoyer et les repeindre, mais on peut aussi en laisser quelques-uns sur place pour offrir un refuge hivernal à d'autres espèces.
- Penser également qu'un nichoir trop visible attire aussi l'attention des passants... pas toujours bien intentionnés. Ainsi au Hâble d'Ault, régulièrement des nichoirs disparaissent ou sont retrouvés détruits !

2. Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*, mâle à l'entrée d'un nichoir contenant des poussins, Hâble d'Ault, Somme, mai 2001 (J.-C. Robert), *Male Northern Wheatear in front of occupied nestbox.*



Fig. 1. Nichoir destiné au Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* (modèle « Robert ») avec chicane de protection contre les mustélidés. Les dimensions indiquées sont en centimètres. *Northern Wheatear nestbox (designed « Robert »), featuring an entrance protection against mustelids (measurements in centimeters).*



Traquet moiteux en nichoir, mais également dans les niches naturelles. Le Putois *Putorius putorius*, bien représenté dans la zone d'étude ne peut pénétrer dans les nichoirs en raison de sa taille. En effet, nous avons mis au point en 2000, une « chicane » à l'entrée du nichoir (fig. 1) afin d'en interdire l'accès à ce mustélide. Le taux de prédation n'est pas connu dans notre zone d'étude, mais en Angleterre, Tye (1980) estime que 26 % des pontes et des poussins sont la proie des prédateurs (essentiellement l'Hermine) et que les lapins détruisent plus de 7 % des nids. Nous connaissons aussi le rôle néfaste de ces derniers sur la pérennité de certains nichoirs dans ou à proximité des garennes : leurs grattages, notamment dans le sable, découvrent les nichoirs et entraînent leur abandon par le Traquet moiteux.

Autres hôtes des nichoirs

Au printemps et à l'automne, les nichoirs servent de refuge à des « squatters » inattendus (Robert 1998) :

- l'Escargot des jardins *Helix aspersa* est l'espèce la plus fréquente dans les nichoirs, parfois en abondance, avec notamment 72 individus le 23^e avril 1997 et 50 le 26 mars 1997 ;

Année	Nichoirs installés	Couples présents	Nichoirs occupés
1992	7	5	4 (57 %)
1993	9	5	5 (56 %)
1994	9	5	1 (11 %)
1995	5	2	2 (40 %)
1996	4	7	3 (75 %)
1997	5	6	2 (40 %)
1998	2	4	0 (0 %)
1999	4	5	3 (75 %)
2000	4	4-5	2 (50 %)

tab. 1. Taux d'occupation des nichoirs destinés au Traquet moiteux *Oenanthe oenanthe* dans la réserve du Hâble d'Ault (d'après Robert in Sueur & Triplet 1999). Occupation rate of special nestboxes by the Northern Wheatear in baie de Somme. Left to right, number of nestboxes installed, number of Northern Wheatear breeding pairs in the study area, number (percentage) of nestboxes occupied by Northern Wheatear.

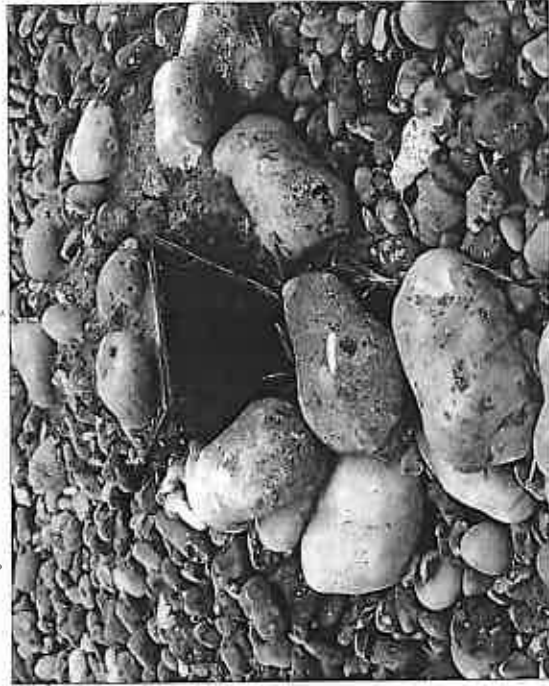
la Manche pour des nids de Traquets moiteux contrôlés dans des terriers de lapin par Ollivier 1997) : 92,3 % et 80,8 %, 95,6 % (88 %) et 91,3 % (77 %), 95,6 % (80 %) et 65,3 % (70 %).

Cas de prédation observés

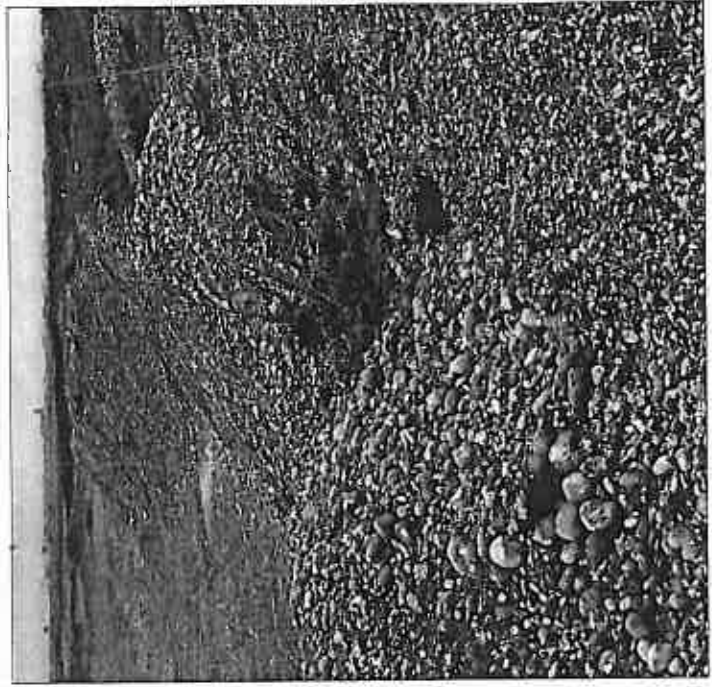
L'Hermine *Mustela ermineae* et la Belette *M. nivalis* sont les principaux prédateurs potentiels du



3. Traquet moiteux *Oenanthe oenanthe*, mâle, Plomeur, Finistère, mai 2004 (A. Audenaert). Male Northern Wheatear.



4. Nichoir occupé par le Traquet moiteux *Oenanthe oenanthe*, Hâble d'Ault, Somme, mai 1993 (J.-C. Robert). Nestbox occupied by Northern Wheatear.



5. Nichoir pour Traquet moiteux *Oenanthe oenanthe* installé dans un tas de galets ou il s'intègre parfaitement grâce aux pierres disposées devant l'entrée, Hâble d'Ault, Somme, 1999 (J.-C. Robert). Northern Wheatear nestbox buried in a pile of shingle.



Statut du Faucon kobez *Falco tinnunculus* en France : nidification et migration

François Legendre

Le Faucon kobez *Falco tinnunculus* se reproduit de la Hongrie aux environs du fleuve Lena en Russie. Son aire de nidification est globalement calquée sur les climats continentaux. Environ 23 000 couples nichent dans le Paléarctique occidental (Génésbol 1999). En France, c'est un migrateur rare. Le Faucon kobez effectue une migration en boucle qui le mène de ses zones de nidification à ses quartiers d'hiver via l'est de l'Afrique en automne. Le retour s'effectue au printemps par une route occidentale suivant approximativement une diagonale Nigéria-Tunisie-Grèce (Génésbol *op. cit.*). Encore plus à l'ouest, il est régulier au Maroc, en Algérie et, au nord de la Méditerranée, en Italie, notamment en Sicile et Sardaigne.

Le présent article a pour but de rappeler le statut reproducteur et de préciser le statut migrateur de cette espèce sur notre territoire. Il se fonde sur une synthèse bibliographique pour la nidification, et sur le recueil de 1 535 données concernant 4 612 oiseaux (une donnée étant une observation à son premier jour), récoltées auprès des associations et des particuliers, ainsi que dans les revues, pour la période 1949 à 2002 inclus.

NIDIFICATION DE L'ESPÈCE EN FRANCE

Oriental, le Faucon kobez est, en France, très à l'ouest de son aire de reproduction habituelle. Cependant, comme en Allemagne ou en Suède, il s'y est déjà reproduit, mais toujours de façon ponctuelle et localisée. La première tentative de nidification rapportée dans la littérature eut lieu dans la Marne, au marais de Saint-Gond, en 1977 (Colloff-COCA 1991), bien que cette donnée soit controversée (Dubois *et al.* 2000). Les premiers cas certains de reproduction ont eu lieu en 1993 sur trois sites différents. Un couple s'installa dans

les Bouches-du-Rhône, mais la nidification fut un échec (Pillard & Roy 1994). Plus au nord, c'est dans la plaine de Bievre, en Isère, qu'un couple éleva 3 jeunes jusqu'à l'envol (de Sousa 1994). Plus à l'ouest, en Vendée, dans le Marais poitevin, un troisième couple mena également 3 jeunes à l'envol (Portier 1994) ; la nidification y avait déjà été suspectée en 1992. En 1996, l'espèce tenta de nicher dans le Haut-Rhin (Dubois *et al.* 2000). Par la suite, la reproduction fut prouvée dans l'Ain en 2001 (Genoud 2002). Durant la nidification, les Kobez sont très discrets, s'éloignent peu du nid situé dans un buisson bas et disparaissent rapidement après l'envol des jeunes. Il est donc facile de « passer à côté », surtout à une époque où la pression ornithologique se relâche fortement. Une meilleure attention des observateurs en été pourrait révéler d'autres cas de nidification.

CHRONOLOGIE DU PASSAGE

Le Faucon kobez a une migration préférentielle passant en grande partie par le centre de la Méditerranée selon un axe Tunisie-Italie-Europe de l'Est. La France se trouve loin à l'ouest de la limite occidentale de cet axe. Malgré cela, l'espèce y est observée annuellement.

Données précoces ou tardives

- Cinq données se rapportent à des observations de mars :
- un individu le 1^{er} mars 2000 à Génolhac dans le Gard (COGARD) ;
- une femelle adulte le 8 mars 1984 à La Meye et Moselle (CHR Lorraine) ;
- un oiseau le 21 mars 2002 à Chey, Deux-Sèvres ;
- une femelle adulte le 28 mars 1987, rejoignant

- l'Escargot des bois *Cepaea nemoralis* est plus rare avec 6 individus le 26 mars 1997 parmi 50 Escargots des jardins ;
- le Crapaud calamite *Bufo calamita* a été trouvé d'avril à octobre dans les nichoirs, souvent solitaire ou associé à des escargots (un individu avec 15 Escargots des jardins le 23 octobre 1998) ;
- le Trion alpestre *Triturus alpestris* a été observé à deux reprises dans le même nichoir où un individu était trouvé le 3 octobre 1998 et le 29 mai 2000 ;
- le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* enfin dont les nids et les reliefs de repas trahissent la présence ; un nid le 12 avril 1995, un nid construit dans trois nichoirs le 15 mars 1994 et un sujet vivant au nid le 13 juillet 1994.

Fidélité au site de naissance (philopatrie)

Certains jeunes Traquet moiteux reviennent sur les lieux de leur naissance afin de s'y reproduire. Parmi les quelques cas enregistrés depuis 1993, nous citerons celui-ci, intéressant au plan régional : le 10 juin 1994, je contrôle deux mâles et une femelle que j'avais bagueés le 26 mai 1992 (bague métallique et code couleur) dans la réserve du Hâble d'Ault. Ces individus appartenaient à trois couples nicheurs installés respectivement à 750 m 1 500 m et 2 350 m de leur site de naissance, dans une zone orientée sud/sud-est.

CONCLUSION

Le recours aux nichoirs, dans le maintien voire le développement d'une population de Traquet moiteux, dans le sud de la baie de Somme, expérience menée depuis 25 ans, a prouvé son efficacité. Les effectifs nicheurs recensés de 1991 à 2000 ont même légèrement augmenté, passant de 9 couples en 1991 à plus de 20 à partir de 1993 (maximum de 30 en 1999). L'année 2000 s'est avérée désastreuse en raison des conditions météorologiques locales défavorables (froid, pluviosité importante). Puisse cette expérience profiter à d'autres qui seraient tentés par une telle démarche !

REMERCIEMENTS

Ce travail de terrain n'aurait pu être mené à bien sans la participation de collègues que je tiens tout particulièrement à remercier ici : Jacques Bellardi, Eric Fourry, Didier Fournier et Patrick Triplett.

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OUSOU G. & YESOU P. (2000). *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris.
- GAVROT L. (1995). *Oiseaux nicheurs menacés de Picardie*. DIREN, COP, Conseil régional de Picardie.
- GONIN (1989). *Atlas des Oiseaux nicheurs de Normandie et des îles anglo-normandes*. Le Cormoran 7.
- OUMER P. (1997). *Biologie de la reproduction du Traquet moiteux *Oenanthe oenanthe* (1991-1995) dans le havre de la Vanille (Manche)*. Le Cormoran 10 : 36-42.
- ROBERT J.-C. (1992). *Reproduction du Traquet moiteux *O. oenanthe* en nichoir artificiel*. *Picardie Écologie* 7 : 1-4.
- ROBERT J.-C. (1998). *Les hôtes des nichoirs à Traquet moiteux *Oenanthe oenanthe*. Avifaune Picarde* 6 : 109-112.
- ROBERT J.-C. (2000). *La population nicheuse de Traquet moiteux *O. oenanthe* en Picardie maritime : évolution démographique de 1991 à 2000*. *Avifaune Picarde* 9 : 89-97.
- SUEUR F. & TRIPLETT P. (1999). *Les Oiseaux de la baie de Somme. Inventaire commenté des Oiseaux de la baie de Somme et de la plaine maritime Picarde*. SMACOP, GOP, Conservatoire du littoral, Réserve naturelle de la baie de Somme, Agnières.
- TOMBAL J.-C. (coord.) (1996). *Les Oiseaux nicheurs de la région Nord-Pas-de-Calais. Effectifs et distribution des espèces nicheuses* ; période 1985-1995. Le Héron 29.
- TYE A. (1980). *The breeding biology and population size of the Wheatear *Oenanthe oenanthe* on the Beekland of east Anglia with implications for its conservation*. *Bull. Ecol.* 11 : 559-569.

SUMMARY

Breeding of Northern Wheatear in nestboxes. Since 1985, specially-designed nestboxes (fig. 1) have been installed in the Baie de Somme to encourage the breeding of Northern Wheatears. A large proportion of nestboxes was immediately occupied (see tab. 1). Breeding success in the nestboxes was high: 92.3 to 95.6 % of the eggs successfully hatching and 55.3 to 92.3 % successfully fledging (period 1992-1994). Predation by muskdeers (especially *Falco*) was avoided with a special « chicane » at the entrance of the nestbox (see fig. 1). As a result, the Northern Wheatear population of this area increased from 9 pairs in 1991 to more than 20 pairs in 1994 and to a maximum of 30 pairs in 1999. Some nestboxes unexpectedly hosted other species: Garden Snail, Brown-flipped Snail, Natterjack Toad, Alpine Newt and Wood Mouse.

Jean-Claude Robert
72 rue de la Carre
80290 Farnethon